

L'immigration, un risque existentiel ? Sarkozy découvre l'eau chaude

écrit par Jacques Guillemain | 5 septembre 2025

ÉTATS GÉNÉRAUX RPR-UDF SUR L'IMMIGRATION

1990

- Fermeture des frontières
- Suspension de l'immigration
- Réserver certaines prestations sociales aux nationaux
- Incompatibilité entre l'islam et nos lois

ÉTATS GÉNÉRAUX RPR-UDF SUR L'IMMIGRATION

1990

- Fermeture des frontières
- Suspension de l'immigration
- Réserver certaines prestations sociales aux nationaux
- Incompatibilité entre l'islam et nos lois

Un catalogue de promesses non tenues typiquement de droite !

Touché par la grâce à la surprise générale, Nicolas Sarkozy vient de déclarer :

« Dans 30 ans, l'Europe passera de 550 millions à 480 millions d'habitants, quand l'Afrique passera de 1,2 à 2,4 milliards. **La crise migratoire n'a pas commencé !** Le pire est à venir, avec une immigration qui, pour des raisons culturelles, religieuses et économiques, n'est plus assimilable. C'est un risque existentiel pour l'Europe... »

Belle découverte ! Dès 1980, JMLP déclarait, à propos de cette immigration extra-européenne : « **Vous n'avez encore rien vu** ». Le diagnostic de Sarkozy n'a que 45 ans de retard !

Durant toute sa carrière politique, Sarkozy n'a eu qu'un objectif : liquider le FN en siphonnant son électorat. Pour le reste, il a godillé entre une politique de gauche et une politique mondialiste. Il a systématiquement ignoré le peuple dès le premier jour.

Car il faut bien comprendre qu'il appartient à une famille politique qui a toujours trahi. La droite n'a jamais respecté sa parole et n'a cessé de trahir le peuple. Elle est pire que la gauche, car quand un électeur vote à droite, il est certain d'être cocufié.

En 1990, voici ce que déclarait la droite aux Assises de Villepinte sur l'immigration :



Chirac à peine élu, tout cela a été enterré car cette politique était en opposition frontale avec celle que souhaitait Bruxelles : une Europe ouverte à toute la planète.

Nicolas Sarkozy a été élu avec les voix du FN, en promettant de nettoyer les cités au Kärcher. Et dès le lendemain de sa victoire, il pavoisait en clamant qu'il avait terrassé le FN. On voit le résultat aujourd'hui.

La droite est laminée pour avoir fait une politique de gauche, tandis que le RN est le premier parti de France.

Voici le bilan de cette fausse droite, une trahison permanente :

- Élu par les électeurs de droite, Sarkozy n'a rien trouvé de mieux que d'ouvrir son gouvernement à des ministres issus de la gauche, Kouchner en tête.
- Il s'est empressé de confisquer au peuple son « non » au référendum de 2005 sur la Constitution européenne
- Il a supprimé de la Constitution le référendum préalable à tout élargissement de l'UE
- Il a élargi les consultations avec Ankara pour l'adhésion de la Turquie à l'UE
- Il a supprimé la double peine pour les criminels étrangers
- Il a exonéré d'incarcération les condamnés à des peines de prison inférieures à deux ans
- Il a supprimé une dizaine d'escadrons mobiles de gendarmerie et autant de compagnies républicaines de sécurité, alors que les émeutes de 2005 avaient démontré l'insuffisance des effectifs des forces de l'ordre en cas d'émeute de longue durée
- Il a supprimé 54 000 postes dans les armées et fermé 83 sites militaires. C'est une armée squelettique que Macron veut envoyer en Ukraine, une armée sans munitions, avec une disponibilité des matériels de 50 %
- Il a semé le chaos en Libye, provoquant la mort de Kadhafi qui était un rempart contre les islamistes et contre l'immigration issue du Sahel. On mesure le résultat de cette politique agressive, qui a conduit à

l'invasion de l'Europe

– Enfin, il a réintégré la France dans le commandement intégré de l'Otan, faisant de nous les valets de Washington pour toutes leurs expéditions coloniales.

La conclusion de tout cela est que Sarkozy se plaint à donner des leçons alors qu'il est coresponsable du naufrage identitaire de la France.

Si la droite avait appliqué les accords de Villepinte au lieu de les enterrer, elle serait encore au pouvoir. Mais son seul souci a été de combattre le FN, en donnant sans cesse des gages à la gauche.

Le résultat est que si la droite LR n'avait pas bénéficié du front républicain, elle n'aurait que 18 sièges à l'Assemblée.

<https://www.bvoltaire.fr/decouvrez-lassemblee-de-lunion-des-droites-et-des-patriotes/>

Et si les LR avaient fait le choix de Ciotti, la coalition de droite aurait obtenu la majorité au deuxième tour. Ce qui prouve que la droite LR est avant tout macroniste et qu'il n'y a rien à en attendre.

Jacques Guillemain

ripostelaique.com